ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. Alma et Gustav MAHLER (Lieder, Symphonie n°4). Les 8, 10 et 12 mars 2026. Sascha Goetzel, direction

L'ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire dévoile le tempérament d'Alma Mahler aux côtés de son époux Gustav : 4 *Lieder* avec orchestre éclairent ainsi ses dons de compositrice à redécouvrir d'urgence. De son côté, en 1930, Olivier Messiaen n'a que 22 ans lorsqu'il écrit « *Les Offrandes Oubliées* », méditation symphonique aux mélodies envoûtantes. Mystérieux, complexes et profonds, chacun des lieder d'Alma Mahler est un pur joyau musical à l'image de la personnalité de cette « immense



musicienne ».

Voix « riche et veloutée », la soprano **Annika Synnøve Beinnes**, soliste invitée pour ce programme défricheur, en révèle l'érotisme bouleversant et la profonde tendresse avant de chanter le lied final de la **Symphonie n°4** de Gustav Mahler : La vie céleste, sublime description d'un paradis imaginaire et féerique. Gustav Mahler y exprime en1900, un pur sentiment d'insouciance, une tranquillité qui demeure rare voire exceptionnelle dans ses autres symphonies. Peuplée d'images enfantines, la partition apaisée dans ses visions idylliques constitue comme une parenthèse dans la constellation des symphonies du musicien viennois. Création à Vienne en 1902.
Avec la Symphonie n°4 de Mahler, **Sascha Goetzel** poursuit sa quête d'excellence au service des grandes œuvres viennoise. Après un concert révélation où se déployait la flamboyante créativité du jeune Korngold (Sinfonietta), le directeur musical de l'ONPL invite « à rejoindre un monde nouveau, empli de poésie, de légèreté et d'insouciance retrouvée ».

CONCERTS Alma et Gustav MAHLER
3 dates événements

Annika Synnove Beinnes, soprano
ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Sascha Goetzel, direction

Dimanche 8 mars 2026, 17h
ANGERS, Centre de congrès



Mardi 10 mars 2026, 20h
NANTES, Cité des congrès

Jeudi 12 mars 2026, 20h
ANGERS, Centre de congrès

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE :
https://onpl.fr/agenda/mahler/

Déroulé de l'événement

Olivier Messiaen | Les offrandes oubliées – 11′

Alma Mahler | Lieder : Bei dir ist es traut – 3′
: Leise weht ein erstes Blühn – 4′
: Laue Sommernacht – 2′
: Hymne – 5'

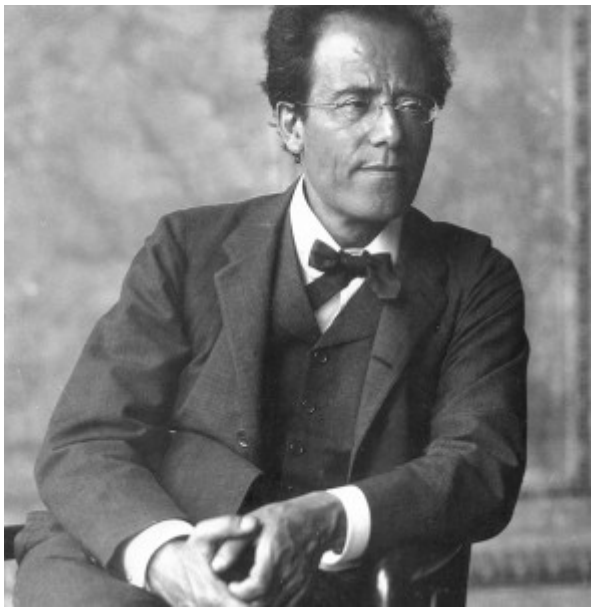
– entracte –

Gustav Mahler
Symphonie n°4

approfondir

4ème SYMPHONIE : la vie céleste

C’est à Maiernigg, dans sa cabane retraite (le Häuschen) que le compositeur contemple la sainte et miraculeuse Nature, son essence inspirante, dyonisiaque, pour lui salvatrice ; il peut y réaliser de longues marches dans les Dolomites, excursion à valeur thérapeutiques et profondément bienfaitrices. Mahler achève la 4è symphonie à l’été 1900 (et l’orchestration à l’hiver 1900). Il n’a pas encore rencontré à Vienne, la belle Alma, qui sera la dédicataire secrète de la 5è Symphonie, ample poème de l’amour et de ses noces inespérées avec celle que tous les artistes adorent voire plus, Zemlinsky, Klimt…



La 4è prolonge l’extase de la 3è dont elle reprend certains motifs (alors entonnés par le choeur d’enfants et la soliste alto). Dans le climat pastoral et très apaisé de la 4è, Mahler écarte le chœur, et préfère la soprano qui seule, entonne le lied final, conclusion vocale de sa nouvelle symphonie.

A Vienne, la création de cette 4è (12 janvier 1902) est un fiasco, sujet de mordantes critiques des pseudo-spécialistes : vulgarité, bavardage, confusion… sont les reproches adressés à Mahler. L’accueil du public américain sera tout différent et suscite la défense des œuvres mahlériennes très tôt aux USA. Le compositeur y renouvelle encore les limites et la forme symphonique, réalisant une osmose rare entre lied et orchestre dans la quatrième et dernier section pour soprano et orchestre (« la vie céleste », extrait du cor enchanté de l’enfant : révélation de la vie au Paradis, loin de l’existence terrestre) : un temps suspendu, d’extase et d’accomplissement

à relier avec sa rencontre inespérée avec celle qui devient sa femme Alma (leur mariage a lieu le 9 mars 1902, et leur lune de miel… en Russie).

_____

CRITIQUE, concert. ANGERS, Centre des Congrès, le 7 déc 2025. Concert de Noël : Humperdinck, Puccini, Fauré, medley de Noël… ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel (direction)

Viennois dans l’âme, touchant par son français exotique quand il prend la parole pour exprimer ce que représente pour lui l’esprit de Noël – dont un bel hommage aux musiciens et chanteurs sur scène, le chef Sascha Goetzel, directeur

musical de l’ONPL depuis 2022, a conçu un programme enchanteur. Le rendez-vous est à présent bien installé et très attendu des spectateurs, chaque année, à Angers comme à Nantes. Le bain musical proposé bénéficie pour ce faire de la complicité de deux phalanges chorales, éléments majeurs qui viennent enrichir la somptueuse parure de l’orchestre : le Choeur de l’ONPL et ce soir, la Maîtrise des Pays de la Loire dont les chefs respectifs, Valérie Fayet et Pierre-Louis Bonamy assurent l’engagement des chanteurs pour ce programme de Noël.

Féerie de Noël

Il n’en fallait pas moins pour réussir une soirée d’intense communion collective. Après l’*Alleluia* du *Messie* de Haendel, grandiose ouverture, **le Choeur de l’ONPL** électrise dans le *Gloria* de Vivaldi, avant d’atteindre les cimes éthérées dans un remarquable « *In Paradisium* » du **Requiem de Fauré**, où la fusion des instruments et des voix (majoritairement féminines) berce l’âme en touchant au cœur. Énergique voire tempétueuse, contrastée et d’une rare élégance, la direction du chef retrouve cette alliance rare du poétique et du dramatique, de la finesse et de l’intensité, particulièrement appréciée récemment dans le cd dédié à [la Sinfonietta de Korngold, que l’on a pu écouter à la Seine Musicale en octobre dernier.]

L'ouverture d***'Hänsel und Gretel*** d'Engelbert Humperdinck (1893), pilier des célébrations de Noël à Vienne, le montre sans réserve ; **Sascha Goetzel** y souligne en liberté et souplesse le souffle wagnérien d'une partition sertie de contrastes idéalement calibrés, dans le sens d'un dramatisme d'atmosphères. La cohésion sonore de l'orchestre y rayonne particulièrement. Le programme est riche, comptant deux chanteuses invitées, deux jeunes cantatrices de l'Académie de la Scala de Milan… Ce soir, la clarinette est aussi à l'honneur précisément dans l'air de Sesto (Sextus) du dernier seria de Mozart, *La Clémence de Titus* où le timbre puissant de la mezzo **Anna-Doris Capitelli** s'épanche tel un cœur enivré et déchiré. Tout aussi convaincante, sa consœur **Francesca Manzo**, expose chez Puccini (« *Chi il bel sogno di Doretta* » de La Rondine, puis l'inusable « *O mio babbino caro* » de La Bohème), son soprano clair et tendre, apportant les nuances de la candeur et de l'ivresse des sens.

Sascha Goetzel est un maître des transitions, réussissant de sublimes passages : ainsi quand l'audience s'élève au Paradis de Fauré puis traverse en lévitation, « ***Nimrod*** », la 9è des 14 « ***Enigma Variations*** » (1899) du très subtil **Elgar**. Outre le portrait personnel de son ami l'éditeur Jeager, la séquence saisit par sa grandeur intime. Là encore, la densité et la cohésion sonore de l'Orchestre fait sensation : le souffle et le recueillement, l'ampleur et l'intensité, l'éloquence concertée des instrumentistes servent admirablement la finesse fervente du chef. C'est exactement l'expression musicale de son propos liminaire évoquant dans l'esprit de Noël, l'importance de la joie à partager, du pardon, de l'amour.

Enfin, après avoir entonné (en anglais) deux chants de Noël de **John Rutte**r, les enfants de **la Maîtrise des Pays de la Loire** rejoignent tous les interprètes dans un medley des plus festifs dont le must absolu, d'autant plus indiqué qu'il est autrichien, l'hymne de Noël par excellence, « ***Stille Nacht, heilige Nacht*** » (1818)… Inspiré, généreux, le chef fédère ses

troupes dans un esprit d’union, de partage et de reconnaissance. Rien de tel, de mieux accompli pour s’immerger dans l’une des périodes les plus chaleureuses et les plus attendues de l’année. Joyeux Noël !



_____

CRITIQUE, concert. ANGERS, Centre de congrès, le 7 déc 2025. Concert de Noël : Humperdinck, Puccini, Fauré, medley de Noël… **ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel**, direction – photos : grand format DR / ci dessous © Classiquenews

Georg Friederich Haendel | Le Messie : Alleluia,

Giacomo Puccini | La Rondine : Chi il bel sogno di Doretta,
Wolfgang A. Mozart | La Clémence de Titus : Parto, parto, ma tu ben mio,
Choeur d'enfants | Pièces a cappella,
Engelbert Humperdinck | Hänsel und Gretel : Ouverture,
Antonio Vivaldi | Gloria : Gloria in excelsis Deo,
Franz Schubert | Mille cherubini in coro,
Giacomo Puccini | Gianni Schicchi : O mio babbino caro,
Gabriel Fauré | Requiem : In Paradisum,
Engelbert Humperdinck | Enigma Variations : Variation IX « Nimrod »,
Medley de Noël.

Francesca Manzo, soprano
Anna-Doris Capitelli, mezzo-soprano
Choeur de l'ONPL – Valérie Fayet, cheffe de choeur,
Maîtrise des Pays de la Loire – Pierre-Louis Bonamy, chef de choeur,
/ concerts à Nantes : Maîtrise de la Perverie – Charlotte Badiou-Corbière, cheffe de choeur,
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE,
Sascha Goetzel, direction.

LIRE aussi **CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 16 octobre 2025**. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; **KORNGOLD : Sinfonietta…** Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction

CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 16 octobre 2025. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; KORNGOLD : Sinfonietta… Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction

CRITIQUE, CD événement. SCHREKER (ouverture des Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK (Potpourri) – ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction (1 cd BIS)
https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-schreker-ouverture-des-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-potpourri-onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetze-direction-1-cd-bis/

CRITIQUE, CD événement. SCHREKER (ouverture des Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK (Potpourri) – ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction (1 cd BIS)

CRITIQUE, concert. ANGERS, Cité des Congrès, le 9 nov 2025. GLAZOUNOV / VILLA-LOBOS

/ BARTOK / SCHUMANN. Asya Fateyeva (saxophones), ONPL, Sora-Elisabeth Lee (direction)

C’este encore une belle soirée symphonique qu’a offert à son public l’Orchestre National des Pays de la Loire (phalange angevine), sous la direction énergique et précise de la jeune cheffe coréenne Sora-Elisabeth Lee, et brillamment articulé autour du dialogue entre la Russie, le Brésil, la Hongrie et l’Allemagne.

La première partie de ce concert était dédiée à la magie du saxophone, portée par la virtuosité étincelante de la soliste **Asya Fateyeva**. La soirée s’ouvre sur le ***Concerto pour saxophone alto et cordes*** d’**Alexandre Glazounov**, un ouvrage aussi rare que charmant ! Dès les premières notes, Asya Fateyeva a captivé l’auditoire. Son saxophone alto était d’une rondeur et d’une chaleur extraordinaires, naviguant avec une aisance déconcertante entre le lyrisme romantique et les passages virtuoses. La complicité avec l’orchestre était également palpable. Sora-Elisabeth Lee a su contenir les cordes pour créer un écrin parfait, laissant le chant du saxophone s’épanouir pleinement. Le voyage s’est poursuivi avec une plongée dans l’univers brésilien de **Heitor Villa-Lobos,** la ***Fantaisie pour saxophone soprano soprano***. L’œuvre, avec ses rythmes entêtants, ses couleurs harmoniques audacieuses et sa structure libre, contrastait vivement avec la rigueur classique de Glazunov. La soliste et l’orchestre ont semblé se libérer, jouant avec les syncopes et les

couleurs exotiques avec une joie communicative. Les trois cors et les cordes ont brillé dans ce dialogue enlevé, restituant toute l'âme brésilienne chère au compositeur. En bis, Asya Fateyeva nous a offert un moment de pure magie avec l'une des ***Six Danses populaires roumaines*** (originellement écrites pour le piano) de **Béla Bartók**. Dans un arrangement pour saxophone, la saxophoniste a su mettre en valeur le phrasé incroyable et le sens du folklore de l'ouvrage. L'esprit de la musique tzigane, avec sa liberté rythmique et son expressivité brute, a été restitué avec une géniale spontanéité, laissant le public sous le charme !

Après l'entracte, l'orchestre au grand complet est revenu pour aborder la monumentale ***Symphonie n°3 « dite Rhénane »*** de **Robert Schumann**. C'est ici que le talent de Sora-Elisabeth Lee a pleinement éclaté. D'emblée, le mouvement a jailli avec une énergie et une noblesse remarquables. La cheffe a parfaitement mis en valeur les hemioles qui donnent ce balancement si caractéristique à la musique, créant un puissant élan vital. L'intervalle de quarte, cellule génératrice de toute la symphonie, était mis en avant avec une clarté confondante. Le mouvement suivant, évoquant à l'origine un « *Matin sur le Rhin* », avait la simplicité robuste d'un *Ländle*r. Le *tempo* choisi, volontairement modéré, a permis de savourer la couleur pastorale et les jeux contrapuntiques, avec une belle respiration. Le troisième mouvement est un *Intermezzo* qui a été un vrai moment de grâce et de sérénité. Sora-Elisabeth Lee a dirigé avec une grande délicatesse, laissant les phrases mélodiques s'épanouir comme des chants sans paroles. L'orchestre a joué avec une belle transparence, offrant une pause contemplative avant les moments les plus intenses. Puis est venu sans conteste le point d'orgue de la soirée, avec le 4ème mouvement solennel, souvent associé à la majesté de la cathédrale de Cologne, qui a ici été servi par une interprétation d'une profondeur et d'une gravité saisissantes. L'entrée des trombones, d'une puissance à la fois sombre et recueillie, a littéralement coupé le souffle.

La direction de Lee a magistralement construit la tension jusqu'au *climax* central, avant de retomber dans un silence vibrant. Enfin, le *finale* a éclaté dans une joyeuse et triomphale danse rhénane. L'orchestre, porté par une énergie communicative, a conclu l'œuvre dans un éclat rayonnant, rappelant les thèmes passés pour clore le cycle de manière grandiose.

Le public angevin est reparti conquis, avec la certitude d'avoir vécu un moment musical d'une grande intensité. *Bravo !*

CRITIQUE, concert. ANGERS, Cité des Congrès, le 9 nov 2025. GLAZOUNOV / VILLA-LOBOS / SCHUMANN. Asya Fateyeva (saxophones), ONPL, Sora-Elisabeth Lee (direction). Creédit photo (c) Emmanuel Andrieu

---

CRITIQUE, concert. NANTES, Théâtre Graslin, le 8 nov 2025. DE FALLA : La Vida breve. Patricia Petibon, Lucie Roche… Chœur d'Angers

Nantes Opéra, Orchestre National des Pays de la Loire, Roberto Forès Veses (direction)

Tous les effectifs de la vie musicale Nantaise défendent ce soir un programme riche au caractère authentiquement espagnol. L'hispanisme ici grenadin s'affiche ainsi au Théâtre Graslin et engage toutes les ressources expressives du Chœur d'Angers Nantes Opéra, de l'Orchestre National des Pays de la Loire sous la direction très active de Roberto Forés Veses. Angers Nantes Opéra ne pouvait mieux commencer sa nouvelle saison lyrique dont les 5 prochains jalons incontournables s'annoncent prometteurs : *La Calisto* (22-30 nov 2025), *Cendrillon* (30 janv-6 mars 2026), *Lucia di Lammermoor* (25 mars – 17 avril 2026), *Solaris* (6 mai 2026), enfin *Robinson Crusoé* (10 mai-4 juin 2026).

Photo : © Delphine Perrin / Angers Nantes Opéra 2025

Pièce majeure du programme, ***La Vida breve*** (La vie brève), de Manuel de Falla [1913], par sa coupe resserrée, ses rythmes sulfureux, sa langue et ses tournures propres, s'inscrit profondément dans la culture andalouse [celle de la région natale de l'auteur]. Le génie de Falla réalise son premier ouvrage lyrique avec une flamme inédite qui semble d'ailleurs faire écho aux drames passionnels des premiers véristes Mascagni et Leoncacallo.
La fougue poétique de l'Orchestre s'accomplit totalement dans la Danse des filles rassemblées pour les noces de Paco et Carmela au debut du II, sorte d'amplification du chant de la cantaora [accompagnée par le guitariste], en une succession au souffle dramatique, aussi flamboyant qu' irrésistible. C'est la trouvaille la plus convaincante de Falla, lui-même inscrit dans une fureur orchestrale puccinienne, associant folklore et vertiges orchestraux. Cette page parmi les plus célèbres de la musique symphonique espagnole fusionne avec beaucoup de finesse la sauvagerie et les sortilèges gitans, exacerbés par la parure symphonique dont l'orchestration enflamme littéralement les esprits. C'est du reste dans la continuité du drame noir, et progressivement déchirant, une rare pause purement instrumentale, presque enchantée, écho fugace du rêve amoureux dont Salud est résolument écartée.

Fureur ibérique

Vocalement, ce drame intense et tragique est défendu par l'engagement général du chœur maison, le percutant **Chœur d'Angers Nantes Opéra** dont les membres assurent certaines parties solistes : le forgeron qui rappelle le malheur de

celui qui sous une mauvaise étoile, est né enclume plutôt que marteau, claire référence au destin fatal de l'héroïne.
Celle-ci, Salud, est dans les faits, abonnée à prendre les coups ; le personnage prolonge au XXème, la figure sacrificielle de tant d'héroïnes romantiques sur les planches lyriques, mais ici en plus intense encore car Falla n'a guère ménagé la soliste, invitée immédiatement à exprimer frustrations et brûlures de sa passion malheureuse. Chant exacerbé et brûlé, incantation et proférations de plus en plus radicales, au point qu'elle ne chante pas vraiment d'airs, toujours plus proche de la parole [et des cris] que du chant proprement dit ; la soprano prête à relever tous les défis de ce rôle terriblement contrasté, incarne un destin bref [comme l'indique le titre de l'œuvre], précipité même entre lamentation, inquiétude et angoisse, souffrance et imploration agonisante… mort subite. Chant direct, intense, comme possédée, **Patricia Petibon** est une torche vivante dont le chant constamment éperdu la consume inexorablement, jusqu'à son effondrement final.



France, Angers, 2025-11-07. Repetition de L Amour

Sorcier et La Vie Breve, deux œuvres majeures du compositeur Andalou Manuel de Falla, en version concert, au Theatre Graslin, Nantes. L Amour sorcier (El Amor brujo), ballet-pantomime, livret de Gregorio Martínez Sierra. La Vie Breve (La Vida breve), drame lyrique, livret de Carlos Fernandez Shaw, Solistes Patricia Petibon, Lucie Roche, Sophie Belloir, Carlos Natale, Jean-Luc Ballestra, Artistes du Chœur Angers Nantes Opera – Direction Xavier Ribes, Orchestre National des Pays de la Loire / Roberto Forés Veses, direction. Photographie de Delphine Perrin / Hans Lucas / El Amor brujo and La Vida Breve (répétitions / rehearsals), two major works by Andalusian composer Manuel de Falla, in concert version, at the Theatre Graslin, Nantes. El Amor brujo (The Love Sorcerer), ballet-pantomime, libretto by Gregorio Martínez Sierra. La Vida Breve, lyric drama, libretto by Carlos Fernandez Shaw. Soloists Patricia Petibon, Lucie Roche, Sophie Belloir, Carlos Natale, Jean-Luc Ballestra, Artists from the Angers Nantes Opera Choir – Direction Xavier Ribes, Orchestre National des Pays de la Loire. Photograph by Delphine Perrin / Hans Lucas.

Aux côtés de la diva, aucun chanteur ne démérite. Saluons certains d'entre eux : l'oncle solide et bien chantant de **Jean-Luc Ballestra** [tio Sarvaor]. Seul véritable amour dans sa vie misérable, la grand mère de **Lucie Roche** déploie son timbre ample et onctueux, quand la cantaora [**Laura Gallego Cabezas**] embrase sa raucité fiévreuse, modèle de couleurs et d'accents ibériques pour les autres chanteurs.

Le Paco [**Carlos Natale**] dont Salud est amoureuse, est un parfait menteur, infâme manipulateur, un lâche bien comme il faut et si ordinaire à l'opéra, qui comme Pinkerton dans madame Butterfly de Puccini, n'a aucun égard pour cette petite

lolita locale qui est de surcroît, une gitane d’un rang inférieur au sien. Que s’imaginait-elle?

On sait que la partition porte tous les espoirs d’un Falla encore jeune compositeur fraîchement arrivé à Paris et qui rencontrant Albeniz, Dukas, Debussy, entre autres, n’hésites pas à recueillir leurs conseils avisés [des deux derniers] pour renforcer encore l’efficacité de son premier opéra. L’ONPL redouble de nerf et de saveurs ibériques pour rendre à la musique de Falla, ses rythmes rageurs, frénétiques, ses couleurs voluptueuses, son essence envoûtée…

Programme intense, tragique servi par des interprètes engagés.



La Vie Breve (La Vida breve), drame lyrique, livret de Carlos Fernandez Shaw. Solistes Patricia Petibon, Lucie Roche, Sophie Belloir, Carlos Natale, Jean-Luc Ballestra, Artistes du Chœur Angers Nantes Opera – Direction Xavier Ribes, Orchestre National des Pays de la Loire / Roberto Forés Veses, direction . Photographie de Delphine Perrin / Hans Lucas.

CRITIQUE, concert. NANTES, le 8 nov 2025. De Falla : La Vida breve. Patricia Petibon, Lucie Roche… Chœur d'Angers Nantes Opéra, **Orchestre national des Pays de la Loire**. Roberto Forés Veses, direction



ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. DIVINE SYMPHONIE. Les 23, 25 et 26 nov 2025. MOZART (concerto piano n°21), FRANCK

(Symphonie en ré mineur)… Julien Libeer (piano), Karel Deseure (direction)

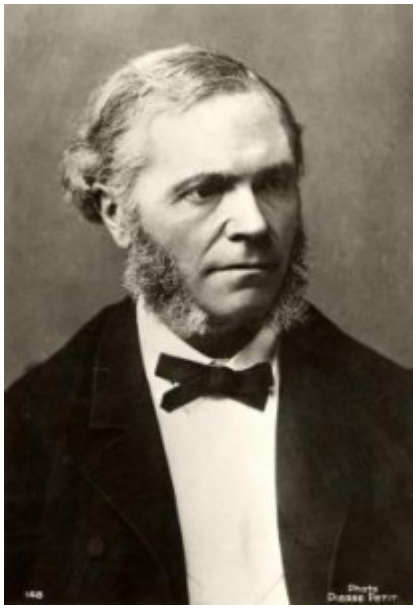
Majestueux, olympien, et d’une profondeur bouleversante, le Concerto pour piano n°21 de Mozart est devenu l’une des partitions les plus émouvantes du répertoire concertant. Complice des musiciens de l’ONPL, le jeune pianiste belge Julien Libeer relève les défis d’une partition… divine.



Le chef d’orchestre **Karel Deseure** emporte ensuite dans l’univers sensuel, raffiné, spirituel du génial César Franck, le plus français des musiciens belges, avec son emblématique ***Symphonie en ré mineur*** (1888), qui bouleverse elle aussi par sa texture transparente de plus en plus allégé, de la terre vers le ciel. Une partition magistrale, subtilement hantée par les sonorités de l’orgue : Franck étant le plus grand organiste de son temps. Le compositeur dédie sa partition à son élève Henri Duparc.

Photo : le chef Karel Deseure DR

Mysticisme orchestral de Franck



L’œuvre marque les esprits et reste un jalon majeur de l’essor symphonique en France à la fin des années 1880, période où règne sans partage le wagnérisme… En 1888, Franck apporte sa pierre à l’édifice orchestral français, après celles de ses confrères Saint-Saëns (Symphonie n°3, 1886), d’Indy (Symphonie sur un chant montagnard, 1886). Motifs français, clarté structurelle, orchestration raffinée et transparente (berliozienne), surtout principe de la construction cyclique qui est l’emblème franciste par excellence, César Franck en 1888, propose un modèle authentiquement français, et assumé comme tel, vis à vis des auteurs germaniques et de Wagner… Sa Symphonie en ré est bien un chef d’oeuvre, élaboré comme une fresque ininterrompue, véritable massif organique dont le principe de transformation et de réitération des thèmes produit le dévoilement final… mystique orchestrale garantie. Dans ce programme, l’ONPL se confronte à l’une des pages les plus saisissantes du répertoire orchestral. La partition est créée en le 17 fév 1889 par l’Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire sous la direction de Jules Garcin.

DIVINE SYMPHONIE
3 soirées événements

Dimanche 23 novembre 2025
ANGERS, Centre de congrès, 17h

Mardi 25 novembre 2025
ANGERS, Centre de congrès, 20h

Mercredi 26 novembre 2025
NANTES, Cité des congrès, 20h

Angers – Nantes – Tarifs : de 10 à 48€
Durée totale : 1h30 min

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre national des Pays de la Loire :
https://onpl.fr/agenda/divine-symphonie/

Programme

Sophie Lacaze | Soupirs d'étoiles – 8′
(commande de l'Orchestre Symphonique de la BBC et de l'ONPL – création française)

Wolfgang Amadeus Mozart | Concerto pour piano n°21 – 26′
Julien Libeer, piano

– entracte –

César Franck | Symphonie en ré – 37′

ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Karel Deseure, direction

_____

avant-concert
Présentation du concert par le chef Karel Deseure
* de 19h30 à 19h40 (concerts de 20h)
* de 16h30 à 16h40 (concert de 17h)

_____
OFFRE SPÉCIALE
PASS PIANO
A Angers, bénéficiez de deux places pour 60€* en 1re Catégorie pour les concerts des :
Mardi 25 novembre 2025 – Divine symphonie / Mozart – Concerto pour piano n°21
& **Jeudi 12 février 2026** – Brahms / Grieg – Concerto pour piano
Achetez votre Pass piano dès maintenant :
https://abo.themisweb.fr/0669/home/669/fr/

****Les places sont en 1re catégorie – 60€ les deux places au lieu de 76€ – Offre valable uniquement sur les concerts à Angers dans la limite des places disponibles***

_____

CRITIQUE, CD événement. SCHREKER (ouverture des Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK (Potpourri) – ONPL Orchestre

National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction (1 cd BIS)

Était-il pertinent de ressusciter la « *Sinfonietta* » de Korngold (1897-1957) ? Exubérance, fantasmagorie sonore, exacerbation des climats expressionnistes, des accents émotionnels, parfois outrageusement contrastés, … « beaucoup de bruit, moins de nuances, du bavardage et pas de profondeur » : les plus critiques seront à la fête (comme pour le cas de Richard Strauss dont entre autres, le jaillissement autobiographique d'une *Vie de héros* avait suscité les plus vives réserves des critiques). Pourtant, de la part d'un jeune compositeur de …15 ans, soit Erich Wolfgang Korngold, l'écriture et l'inspiration de sa *Sinfonietta* – pièce majeure de cet album, se croisent et tissent une très riche texture orchestrale. En réalité extravertis, universalistes, le délire poétique et la

liberté du geste inspirent une partition forte et originale ; ils nourrissent ici un défi exaltant autant pour les interprètes que les auditeurs qui vivent alors le grand bain de l'expérience symphonique. Ce nouvel album serait-il parmi les plus convaincants de l'Orchestre National des Pays de la Loire ? A n'en pas douter.


© Sébastien Gaudard

Le choix des 3 pièces somptueuses souligne l'intérêt légitime du chef **Sascha Goetzel**, actuel directeur musical de l'ONPL, et viennois de naissance, pour la musique autrichienne fin de siècle. L'Europe au bord du gouffre et bientôt terrassée par la guerre, n'a jamais été aussi florissante sur le plan artistique. En témoigne ainsi l'éclectisme débordant, hyper virtuose du « ***Potpourri*** », opus 54 de 1927, de **Krenek**, écho tardif de cette rutilance, propre à l'entre deux guerres. Même flamboyance explosive dans l'ouverture des « ***Stigmatisés*** », opéra de **Franz Schreker** (mort en 1934) qui dans sa version courte, revêt la somptuosité d'un poème symphonique (Photo : Sascha Goetzel DR) Entre ces deux œuvres exubérantes, mais d'une indiscutable puissance poétique (surtout dans le cas de Schreker, véritable magicien des textures instrumentales comme des climats poétiques voire psychologiques), s'affirme le génie à part du jeune **Erich Wolfgang Korngold** (1897 – 1957), ici compositeur

précoce prodigieux, seulement âgé de 15 ans … sa ***Sinfonietta*** de 1912 révèle une maîtrise de la forme, une exceptionnelle intelligence de l'orchestration, surtout une pensée musicale qui construit, organise les séquences dramatiques, varie pour exprimer, surprend pour émouvoir. La maîtrise de l'architecture et du sens s'incarne avec d'autant plus de force qu'ils sont servis par une parure orchestrale des plus raffinées, surexpressive, convoquant l'orchestre de Wagner, Richard Strauss et Mahler… Rien de moins (!).

Le propre du chef est sa détermination communicative. **Sascha Goetzel** souligne combien les 3 auteurs repoussent les limites expressives, osent envisager de nouveaux champs musicaux avec une liberté assumée. Aux côtés des peintres Klimt, Schiele, Zweig, les compositeurs viennois préparent l'avènement de la modernité, dans un post-romantisme transcendé, intelligemment dépassé, mêlant dans un savant appareillage : classicisme, symbolisme, expressionnisme… En ce sens la Sinfonietta ainsi révélée peut être considérée comme une symphonie méconnue de Richard Strauss. L'œuvre dans son bouillonnement aussi délirant que poétique, outre qu'elle exprime les ultimes ressorts expressifs du langage orchestral, témoigne aussi des tensions de l'époque européenne au carrefour des XIXè / XXè.

Engagé, détaillé, fervent, l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire dévoile le génie flamboyant du jeune Korngold

Déjà perceptible et superbement articulée dès le Schreker, la

texture scintillante de l'orchestre élargit par ses respirations et la richesse ondulante de son expressivité, le spectre sonore, dans un vortex musical qui se déploie sans cadre… Ici l'infini épouse la virtuosité d'une écriture souverainement poétique qui, croisée avec l'exubérance juvénile de Wolfgang Korngold, le bien nommé, produit un véritable miracle symphonique. Avant de composer son opéra *Die Tote Stadt* / La ville morte de 1914, fruit d'un génie de 17 ans, Korngold stupéfie auparavant en concevant sa ***Sinfonietta*** qui a l'ampleur et la puissance poétique d'une symphonie à part entière : 11 mn pour le premier mouvement, presque 15 pour le 4è et dernier.

Détaillé et dramatique, **Sascha Goetzel** éclaire la souplesse et l'entrain irrépressible du premier mouvement : son raffinement voluptueux, son urgence continue ; une synthèse qui semble fusionner l'esprit de la valse, telle que conçue et développée par les Strauss (Johann I et II, Josef, mais aussi Richard). C'est un festival de timbres scintillants et intenses dont le célesta, le piano ou la harpe ne sont pas les derniers acteurs. Le ***Scherzo*** associe avec une subtilité jubilatoire la sauvagerie abrupte des rythmes et l'ampleur des respirations qui évoquent le souffle de la Symphonie Alpestre de Richard Strauss. La rêverie nocturne du ***Molto andante*** envoûte littéralement dès le chant suspendu, éthéré du cor anglais. La finesse de ce mouvement hors du temps confirme aux côtés du génie tapageur, l'hypersensibilité du compositeur poète.
Le ***finale***, grandiose, reconfirme la filiation directe du jeune Korngold avec Richard Strauss mais le jeune dramaturge sait là encore concilier ce qui ailleurs semble inconciliable : l'esprit de conquête et un raffinement sonore éblouissant, qui semble constamment hésiter entre extase et volupté. Du très grand art, servi par des maîtres interprètes.
Ce nouveau programme, joué récemment à Paris (la Sinfonietta de Korngold, La Seine Musicale, le 16 oct 2025) confirme les indiscutables qualités de la phalange ligérienne : **l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire** n'a jamais semblé

mieux sonner, révélant ses affinités viennoises avec toute la subtilité requise.

CRITIQUE, CD événement. KORNGOLD, SCHREKER – ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction (1 cd BIS) – enregistré en juillet 2024 à Angers. **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2025.

LIRE aussi **notre annonce du cd SCHREKER, KORNGOLD, KRENEK** par **l'Orchestre National des Pays de la Loire / Sascha Goetzel** : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-schreker-les-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetzel-1-cd-bis/

CD événement, annonce. SCHREKER (Les Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK – Orchestre national des Pays de la Loire, Sascha Goetzel – 1 cd BIS

entretien

ENTRETIEN avec Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire. A propos de leur nouveau cd dédié à la musique viennoise dont la Sinfonietta de Korngold : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-sascha-goetzel-directeur-musical-de-lorchestre-national-des-pays-de-la-loire-a-propos-de-leur-nouveau-cd-dedie-a-la-musique-viennoise-dont-la-sinfonietta-de-korngold/<

> *ENTRETIEN avec Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire. A propos de leur nouveau cd dédié à la musique viennoise dont la Sinfonietta de Korngold*

A l'automne 2025, l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) vit un jalon important de sa collaboration avec son directeur musical, le très viennois Sascha Goetzel. Au concert comme au disque, les musiciens célèbrent la profondeur et l'élégance de la musique propre à Vienne à la fin du XIXè, en ressuscitant une œuvre méconnue du jeune Korngold : sa *Sinfonietta*, œuvre traversée par une grâce inattendue, d'autant plus admirable au sein d'un Empire en perdition… Sascha Goetzel, au moment où paraît l'enregistrement qui associe à Korngold, Krenek et Schreker, précise sa relation spécifique à Vienne et à la musique viennoise ; éclaire ce qui fonde le travail avec les instrumentistes de l'ONPL ; partage aussi ses impressions vécues pendant l'enregistrement du disque qui paraît cet automne.



CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 16 octobre 2025. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; KORNGOLD : Sinfonietta… Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction

Grand concert symphonique à l'Auditorium Patrick Devedjian de La Seine Musicale… le concert de ce soir confirme le très haut niveau de la programmation de la salle de l'île Seguin, et aussi l'excellence interprétative de l'ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire, sous la direction du très engagé Sasha Goetzel, directeur musical de la phalange ligérienne. Du très audacieux *Concerto*

***pour piano* de Tchaïkovski, aux vertiges hollywoodiens et élégantissimes de la Sinfonietta du jeune Korngold (16 ans!), les musiciens déploient une volubilité superlative que l'enregistrement de la *Sinfonietta,* publiée simultanément au concert parisien, fixe avec une irrésistible séduction… toute viennoise.**

Andreï Korobeinikov en titan hypersensible



Dans le **Concerto pour piano n°1** (1875), le pianiste moscovite **Andreï Korobeinikov** aborde **Tchaikovsky** avec une puissance de titan, soulignant toutes les déflagrations tragiques au clavier que jalonne l'Orchestre à coup de tutti impérieux définitifs et aussi d'une belle éloquence. La série de décharges assénées comble toute attente s'il n'était des pianissimi presque imperceptibles qui amplifient encore l'écart des nuances et des contrastes ; l'intervalle expressif est littéralement vertigineux, célébrant dans un jeu radical, les noces de la candeur et de l'innocence suspendue, avec la fureur explosive. Tout le concerto enrage et fulmine, éclairant chez Tchaikovsky sa profondeur tragique, son souffle impérial, une ampleur que porte la conscience d'un destin intérieur foudroyé.
Le jeu de Korobeinikov est à la fois âpre et caressant, grave

et lumineux, d’une sensibilité inouïe, et d’une sincérité …enfantine, qui respire et enchante littéralement dans le mouvement central dont il déduit un épisode suspendu, étoilé. Telle lecture est d’autant plus appréciée qu’elle éclaire tout ce qui fait du Concerto n°1, une œuvre personnelle et très originale, presque sauvage dans l’enchaînement de séquences très diversifiées, et dans cet arc expressif radical. Ici, Tchaikovsky annonce la liberté crépusculaire de Rachmaninov et ce sont ses audaces qui ont tellement irrité le premier pianiste dédicataire Nikolaï Rubinstein, lequel refusa net de le créer. Et c’est son charme a contrario qui séduisit Hans von Bülow … lequel finalement assura la création à Boston en 1875. Photo © ONPL 2025

La Sinfonietta de Korngold, partition flamboyante d’un jeune génie

Le morceau de bravoure, point d’orgue de la soirée, est assurément la découverte d’une œuvre jamais écoutée jusque là à Paris (et probablement réalisée ce soir en création parisienne) : **la Sinfonietta du jeune compositeur viennois Erich Wolfgang Korngold**, alors auteur pleinement accompli d’une partition saisissante achevée ainsi au printemps **1913**, à l’âge de 16 ans (!). De la part d’un adolescent, une telle œuvre qui a la dimension et l’orchestration des symphonies de Mahler et à tout le moins, des poèmes symphoniques et des opéras de Richard Strauss, est d’une valeur phénoménale. C’est un coup magistral de la part de **Sascha Goetzel**, d’autant que dans le choix de l’oeuvre, le



chef confirme son goût des perles méconnues comme ses affinités évidentes avec le répertoire viennois. Un amour manifeste, un plaisir total des gestes, ce rythme vécu par le corps et en communion avec les instrumentistes produisent lors du concert et à travers les 4 mouvements de la Sinfonietta, une réalisation captivante, révélation d'un collectif engagé, surexpressif mais dans l'élégance et une finesse agogique toujours juste, superlative : autant de qualités que l'auditeur pourra retrouver dans le cd édité simultanément au concert (1 cd Bis records, dans lequel la Sinfonietta de Korngold est couplée avec entre autres, une autre splendeur orchestrale : l'ouverture de *Die Gezeichneten* de Franck Schreker… surprenante partition, elle aussi totalement fascinante).
Dans le cas de Korngold, la Sinfonietta n'a rien de « petit » (le titre Sinfonietta signifie « petite symphonie ») : outre l'ampleur de l'architecture, le souffle qui investit chaque pupitre, l'audace des combinaisons sonores, la pensée essentiellement orchestrale, et d'une grandeur déjà cinématographique dans ses effets et ses étagements ; l'œuvre saisit aussi par sa durée ; le premier mouvement se déploie de façon spectaculaire (avant Mahler) ; il plus de 10 mn ! Une prouesse littéralement enivrante qui pose d'emblée le décor. Korngold a une conscience et une connaissance phénoménale des ressources d'un orchestre ; avec d'autant plus de génie, que les combinaisons et la grille harmonique servent par leurs ré expositions, développement et reprises, une structure d'une évidente cohérence.

Dans chaque mouvement, Sascha Goetzel imprime un sentiment de plénitude transparente qui fait passer l'activité du **premier mouvement**, vers la rêverie la plus imperceptible et la plus évanescente ; la fureur rythmique du **Scherzo**, d'une activité bouillonnante et qui trépigne, à un sentiment de vitalité conquérante …. Mais c'est **le III, noté « Molto andante »** qui est pleine et directe immersion dans le rêve ; la séduction mélodique y fusionne avec une grille harmonique exquise et

raffinée ; la sensibilité de Korngold se déploie ici sans limite, qui l'inscrit tel un disciple particulièrement affûté de Richard Strauss, sachant rendre perceptible la sensation du mystère et de l'enchantement, où chaque pupitre, idéalement individualisé, exprimerait chaque détail du rêve, mais un rêve traversé par la fantaisie et l'enchantement, jusqu'au ravissement final d'une flamboyante *volupté*.

Le Finale gonfle toutes les voiles sonores, traçant une voie profondément originale entre Wagner et Strauss, Beethoven et Mendelssohn : orchestration somptueuse, et toujours ce sentiment de volupté et de plénitude extatique qui transporte l'auditeur jusqu'à l'ivresse suspendue. La transparence, le soin du détail, les équilibres ciselés, l'élégance du geste, et aussi la vivacité expressive des accents composent un festival sonore irrésistible (jusqu'aux appels des cors finaux, rutilants, majestueux, qui citent Strauss encore). Un régal. L'écoute du cd qui vient d'être édité chez BIS est nécessaire, et vivement conseillée : l'auditeur pourra y mesurer, en complément à l'expérience du concert, la fabuleuse imagination du jeune Korngold, son métier époustouflant, sa finesse créative… au point que Paul Dukas et Camille Saint-Saëns, éblouis par sa sensibilité, son talent inouï, n'ont pas hésité à le comparer par sa précocité, à Mozart et à Mendelssohn. C'est dire. **L'Orchestre National des Pays de La Loire** et son directeur musical **Sascha Goetzel** ont pleinement dévoilé ce soir, la partition miraculeuse d'un jeune génie. Magistral.

CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 16 oct. Tchaikovsky (Concert pour piano / soliste : Andreï Korobeinikov), KORNGOLD: Sinfionetta… Orchestre National des Pays de la

Loire, Sascha Goetzel, direction

LIRE aussi

Notre ENTRETIEN avec SASCHA GOETZEL à propos du nouveau *cd de l'Orchestre National des Pays de La Loire (SCHREKER, KORNGOLD, KRENEK) / Sinfonietta de Korngold* : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-sascha-goetzel-directeur-musical-de-lorchestre-national-des-pays-de-la-loire-a-propos-de-leur-nouveau-cd-dedie-a-la-musique-viennoise-dont-la-sinfonietta-de-korngold/



A l'automne 2025, l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) vit un jalon important de sa collaboration avec son directeur musical, le très viennois Sascha Goetzel. Au concert comme au disque, les musiciens célèbrent la profondeur et l'élégance de la musique propre à Vienne à la fin du XIXè, en ressuscitant une œuvre méconnue du jeune Korngold : sa Sinfonietta, œuvre traversée par une grâce inattendue, d'autant plus admirable au sein d'un Empire en perdition… Sascha Goetzel, au moment où paraît l'enregistrement qui associe à Korngold, Krenek et Schreker, précise sa relation spécifique à Vienne et à la musique viennoise

…

à venir

Notre critique du **cd KORNGOLD, SCHREKER, KRENEK par l'ONPL**

Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel / Schreker : Die Gezeichneten / Les Sacrifiés, ouverture / Korngold : Sinfonietta / Krenek : Potpourri (1 cd BIS records) – **PLUS D'INFOS** sur le site de **l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire** : https://onpl.fr/actualites/un-nouveau-cd-enregistre-par-sascha-goetzel-et-les-musiciens-de-l-onpl-chez-bis-records/



Un nouveau CD enregistré par Sascha Goetzel et les musiciens de l'ONPL chez Bis records – Dans le cadre du premier volet consacré aux compositeurs qui se sont inscrits dans l'axe Paris-Vienne au 20e siècle, Sascha Goetzel et les musiciens de l'ONPL ont enregistré au mois de juillet 2024 au Centre de Congrès d'Angers trois œuvres majeures du répertoire viennois qu'affectionne particulièrement notre directeur musical. Sortie officielle le 17 octobre 2025. Au programme : Potpourri d'Ernst Krenek, l'Ouverture de l'Opéra Les Stigmatisés de Franz Schreker et la magistrale Sinfonietta d'Erich Wolfgang Korngold….

CD événement, annonce.

SCHREKER (Les Stigmatisés), KORNGOLD (Sinfonietta), KRENEK – Orchestre national des Pays de la Loire, Sascha Goetzel – 1 cd BIS

L'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) dévoile dans ce nouveau programme réjouissant, tout un pan de la culture musicale viennoise, à réestimer d'urgence : la trilogie de compositeurs ainsi mis en lumière (SCHREKER, KORNGOLD, KRENEK, dans l'ordre chronologique que respecte l'enregistrement) atteste d'une prodigieuse capacité expressive, en particulier orchestrale ; elle manifeste aussi de façon évidente, les affinités du chef Sascha Goetzel, assurément en terrain familier – le directeur musical de l'ONPL est viennois de naissance ; son feu brillant et élégant, sa direction continûment souple et détaillée conduisent ici les instrumentistes ligériens à leur meilleur et dans un

répertoire rétabli qui leur va comme un gant.

Chacun des 3 tempéraments partagent différemment une passion véritable pour l'opulence et l'éloquence symphonique, exploitant toutes les nuances possibles et tous les alliages de timbres imaginables. Servies par des interprètes particulièrement convaincants, se précisent plusieurs découvertes voire révélations dont celle des deux premiers : Schreker et surtout Korngold.
De Schreker, Sascha Goetzel aborde d'abord l'étonnante et miroitante ouverture de son opéra Les Stigmatisés / « Die Gezeichneten », son ultime offrande lyrique de 1933 et, dans sa version « écourtée », qui dure quand même presque 10 mn (!). Puis c'est le prodige viennois, Erich Wolfgang Korngold (1897 – 1957), le bien nommé, véritable Mozart du XIXè, et jeune génie précoce qui à 16 ans (avant de composer son opéra fameux La Ville Morte de 1914 à … 17 ans), compose au printemps 1913, une partition aussi flamboyante et spectaculaire, hyperactive, harmoniquement fouillée comme mélodiquement enivrante : sa « Sinfonietta », dont le premier mouvement dure… plus de 40 mn !



Son développement (en 4 mouvements) révèle des joyaux de nuances, accents, couleurs, assemblages sonores qui manifestent une pensée symphonique exceptionnelle ; Mahler a crié au génie (à juste titre) et Dukas et Saint-Saëns, éblouis par son génie précoce, n'ont pas hésité à comparer le jeune Korngold à Mozart et à Mendelssohn… Pour preuve cet enregistrement majeur qui affiche aussi « Potpourri » (1927) de Krenek, partition d'un éclectisme foisonnant mêlant humour, délire fantasque, volupté jazzy… dans une orchestration tout aussi fascinante. Révélation totale, enregistrement magistral.

Prochaine critique développée sur classiquenews.com

CD événement, annonce. SCHREKER, KORNGOLD, KRENEK – Orchestre national des Pays de la Loire, Sascha Goetzel – 1 cd BIS – Parution le 17 oct 2025. CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025

PLUS D'INFOS sur le site de l'ONPL Orchestre national des Pays de la Loire – https://onpl.fr/actualites/un-nouveau-cd-enregistre-par-sascha-goetzel-et-les-musiciens-de-l-onpl-chez-bis-records/

concert

Lors du concert du 16 oct dernier à La Seine Musicale, l'Orchestre national des Pays de la Loire au grand complet, sous la direction de Sascha Goetzel, a réalisé en « live », une performance aussi convaincante qu'au disque, jouant la prodigieuse *Sinfonietta* de 1913 avec l'intensité et l'élégance idoines. LIRE notre critique ici :https://www.classiquenews.com/critique-concert-la-seine-musicale-le-16-oct-tchaikovsky-concert-pour-piano-soliste-korobelnikov-korngold-sinfionetta-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetzel-dire/

ENTRETIEN avec Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire. A propos de leur nouveau cd dédié à la musique viennoise dont la Sinfonietta de Korngold

A l’automne 2025, l’Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) vit un jalon important de sa collaboration avec son directeur musical, le très viennois Sascha Goetzel. Au concert comme au disque, les musiciens célèbrent la profondeur et l’élégance de la musique propre à Vienne à la fin du XIXè, en ressuscitant une œuvre méconnue du jeune Korngold : sa *Sinfonietta*, œuvre traversée par une grâce inattendue, d’autant plus admirable au sein d’un Empire en perdition… Sascha Goetzel, au moment où paraît l’enregistrement qui associe à Korngold, Krenek et Schreker, précise sa relation spécifique à Vienne et à la musique viennoise ; éclaire ce qui fonde le travail avec les instrumentistes de l’ONPL ; partage aussi ses impressions vécues pendant l’enregistrement du disque qui paraît cet automne.



CLASSIQUENEWS : Vous mettez en avant la richesse artistique des périodes fin de siècle ; ainsi dans le contexte de la musique à Vienne, comment les 3 compositeurs choisis [Korngold, Krenek, Shreker] incarnent-ils chacun l'essor musical de la fin de siècle à Vienne ?

SASCHA GOETZEL : Vienne au tournant du siècle était un carrefour de tumulte et d'élégance. C'était une capitale qui croyait en la concorde même si elle sentait la casse imminente – une ville impériale où révolution et nostalgie dînaient à la même table.

Vienne est une ville de conversation, de réflexion ; elle a produit un dialogue interrogeant sa propre existence et celle de toutes les personnes qui en dépendent. Pendant des siècles, l'Empire autrichien a absorbé de nombreuses cultures – autrichiennes, slaves, juives, italiennes, hongroises, allemandes et bien d'autres – et les a transformées, indépendamment de leurs différences, en quelque chose de partagé, partagé à travers la ville elle-même dont le cœur bat par les arts.

Korngold croit aux beautés – l'audace de créer la lumière quand l'obscurité règne. Schreker découvre l'âme sous la peau, le subconscient donné à la musique. Krenek, déjà existant dans la nouvelle ère de l'Avant-garde, reflète le miroir sur le miroir : ironie, mouvement, rythme contemporain.

Côte à côte, ils regardent en arrière une civilisation en transition, une civilisation qui se dirige vers une époque de destruction totale – avec leur musique toujours pleine d'espoir, toujours crédule de décence humaine, même si la terre en dessous d'eux se détache et s'effondre.

CLASSIQUENEWS : Que révèle la Sinfonietta de Korngold dans le parcours artistique de son auteur, pourquoi était-il important de jouer et d'enregistrer cette partition ?

SASCHA GOETZEL : La Sinfonietta est un acte de foi. Écrire une œuvre aussi monumentale à quinze ans, c'est croire que le son peut encore créer de l'ordre dans un monde qui s'effondre. L'enregistrer maintenant ressemble presque à un message à travers un siècle. Nous aussi nous vivons dans une époque d'instabilité et d'invention, à la recherche de l'harmonie, tout en nous noyant dans le bruit de la dissonance. L'adolescent Korngold nous rappelle que composer notre vie sur la base de l'harmonie n'est pas naïf ; c'est en fait courageux. Sa musique reconstruit le sens non pas en évitant la complexité, ni en évitant les conflits, mais en l'embrassant et en valorisant la beauté à travers la diversité.

CLASSIQUENEWS : Vous avez une affection particulière pour la musique viennoise ; qu'est-ce qui la rend si spéciale ? Comment cette musique a-t-elle évolué, et quels sont vos autres projets dans ce domaine [d'autres compositeurs viennois

dans la saison 25-26 de l'ONPL] ?

SASCHA GOETZEL : Tout d'abord, c'est la ville dans laquelle je suis né et j'ai même dansé sur sa musique, alors que j'étais encore dans le ventre de ma mère, comme elle l'explique. Comme je l'ai évoqué, Vienne est une capitale cosmopolite qui a su produire une culture diverse et fédératrice. C'est ce qui donne à sa musique intimité et universalité. Chaque phrase porte dialogue : entre élégance et ironie, intellect et émotion, le sacré et le sensuel. Pour moi, cette capacité à unifier les contradictions est ce qui rend la musique viennoise si unique et pertinente, peut-être même essentielle aujourd'hui. Cela nous rappelle que l'identité n'a pas besoin de se diviser ; elle peut se connecter.

CLASSIQUENEWS : Comment ce programme et cet enregistrement s'insèrent-ils dans la continuité de votre travail avec les instrumentistes de l'ONPL ?

SASCHA GOETZEL : Dès le début, j'ai voulu construire avec les musiciens de l'Orchestre National des Pays de la Loire, une culture de l'écoute – les uns vers les autres, veillant à la singularité de chaque partition, à l'adresse de notre public dans un espace métaphysique. Ce programme, et la continuité de notre série de mini-CD exigent exactement cela : la transparence de la musique de chambre dans un corps symphonique.



Schreker demande du souffle, de l'espace et la croyance en l'inconnu ; Korngold incarne le courage et la légèreté de la jeunesse ; Krenek suppose pour sa part, un style flexible et précis. L'orchestre a apprécié ces voyages, s'est écouté à

chaque instant pour créer une lecture magnifique selon moi de ces 3 partitions les plus diverses. C'est notre premier enregistrement orchestral ensemble, mais cela ressemble déjà à un portrait de confiance – des musiciens respirant dans le même rythme de curiosité, avec leur chef d'orchestre comme invité inspirateur.

CLASSIQUENEWS : Comment définiriez-vous le son et l'identité de l'ONPL aujourd'hui ? Quelles seraient ses qualités spécifiques que ce programme particulier met en évidence ? Y a-t-il une partition plus exigeante qu'un autre ?

SASCHA GOETZEL : C'est un son de générosité – lumineux mais jamais lourd ou vulgaire. Les cordes transportent la chaleur sans poids, privilégiant toujours l'élégance ; les vents parlent en phrases claires et raffinées, toujours à la recherche de dialogues ; les cuivres savent briller au moment juste ; ils cherchent toujours à soutenir et à équilibrer plutôt qu'à dominer.
L'ONPL se déplace maintenant entre la couleur française et la profondeur de l'Europe centrale, avec un murmure de grâce viennoise qui les traverse. Cela semble servir de pont, pas de compromis – une invitation à écouter, à errer, à trouver ce qu'il y a de l'autre côté. Ce répertoire permet à toutes les sensibilités qui composent aujourd'hui l'ONPL de se rencontrer, et l'Orchestre semble s'éveiller à une douce inflexion viennoise par sa propre voix.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous une anecdote, un souvenir lié à la préparation ou à la réalisation de l'enregistrement ?

SASCHA GOETZEL : Il y a un moment dans le mouvement lent de Korngold où le célesta entre après le silence. Nous nous sommes arrêtés là, avons réfléchi à cet espace de silence et réalisé que le silence qu'il composait – n'était pas vide – c'était une pulsation musicale attendant de respirer. Nous avons reconstruit le mouvement autour de cette idée, en laissant le silence devenir un pouls, la respiration devenir une phraséologie. La fin de Korngold – un hommage discret à la 4e symphonie de Gustav Mahler– semblait soudainement battre le cœur des symphonies de ce dernier, et tout le mouvement, comme une respiration retenue avant l'aube.

Pendant un moment, le temps lui-même semblait être plié par la musique de Korngold – non plus marqué par une pulsation, mais par un rythme tranquille d'alignement intérieur, suspendu entre le son et l'être.

Propos recueillis en octobre 2025



Sascha Goetzel DR / ONPL

concert

LA SEINE MUSICALE, jeudi 16 oct 2025. Korngold : *Sinfonietta…*
Orchestre National de Lille, Sascha Goetze, direction / LIRE notre présentation du programme : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-des-pays-de-la-loire-la-seine-musicale-boulogne-billancourt-jeudi-16-oct-2025-tchaikovsky-korngold-sinfonietta-sascha-goetzel-direction/

cd

Schreker : Die Gezeichneten, ouverture / **Korngold** :

Sinfonietta / **Krenek** : Potpourri – Orchestre national des Pays de la Loire – Sascha Goetze, direction – 1 cd BIS : https://onpl.fr/agenda/la-seine-musicale/



ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, LA SEINE

MUSICALE, Boulogne-Billancourt, jeudi 16 oct 2025. TCHAIKOVSKY, KORNGOLD (Sinfonietta)… Sascha Goetzel (direction)

Pour la parution de leur nouveau CD (chez le label Bis records), les instrumentistes de l'ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE et leur directeur musical, Sascha Goetzel, proposent de redécouvrir l'une des premières pièces du génial Korngold…

Située sur l'Île Seguin à l'Ouest de Paris, La Seine musicale, navire architectural accueille l'un des grands concerts symphonique de sa flamboyante nouvelle saison 2025 – 2026. Au programme, défend par l'**ONPL Orchestre national des Pays de la Loire**, le célébrissime Concerto pour piano de **Piotr Illiytch Tchaikovsky** et la redécouverte d'une œuvre clé du jeune virtuose viennois, **Korngold** : sa **Sinfonietta**.

Pour **Tchaikovsky**, le pianiste russe **Andreï Korobeinikov** (né en 1986 / 1er Prix du Concours Scriabine 2004,…) dans le Premier concerto pour piano affronte les défis d'une partition ample et généreuse, particulièrement appréciée du public et prisée des virtuoses depuis sa création triomphale (à Boston, le 25

oct 1875). Qu'il s'agisse de son premier mouvement (Allegro non troppo e molto maestoso), noble et brillant (que beaucoup trouvent à torts trop emphatique), mettant en avant le registre aigu dans son déroulement final ; de son mouvement central (andantino semplice), d'une tendresse voire d'une profondeur chopinienne, associée dans sa partie axiale à la réminiscence d'une chansonnette française : « il faut s'amuser, danser, rire »; surtout de son dernier Allegro (con fuoco), d'essence chorégraphique, l'interprète doit mesurer, nuancer, articuler avec l'énergie et la finesse requises… Si Tchaikovski le compose pour lui-même bien qu'il n'ait pas été un pianiste chevronné, c'est Nikolaï Rubinstein qui d'abord réticent, le valide et le joue partout en Europe, totalement convaincu par sa tendresse et sa sincérité dans son format des plus spectaculaires et impressionnants, dont l'esprit accomplit la jonction entre Liszt et Rachmaninov.

En seconde partie de ce programme flamboyant, dont les musiciens auront à cœur d'exprimer la profondeur et la somptueuse volupté orchestrale, Sascha Goetzel a choisi l'œuvre qui est aussi au programme du nouveau cd paru simultanément au concert.



Enfant chéri du milieu musical viennois, **Erich Korngold** avait tous les dons d'une alchimiste, capable en réalité de transformer en or ce qu'il entendait composer. Mahler alors directeur de l'Opéra de Vienne crie au génie face au jeune garçon de 9 ans jouant sa propre musique au piano ; Korngold est un génie précoce, élève du grand Robert Fuchs qui enseigna à … Zemlinsky, Richard Strauss, Sibelius, Mahler ! A 17 ans, il achève son opéra Die Tote Stade / La Ville Morte. L'élégance et l'humour, l'énergie et le raffinement extrême de son

orchestration en font un compositeur essentiellement viennois. Ce qui inspire particulièrement le directeur musical de l'ONPL, **Sascha Goetzel** (photo ci dessus DR).

En 1913, à 16 ans, Korngold achève la composition de sa ***Sinfonietta*** (« petite symphonie »), en réalité une partition ambitieuse à l'égal de celle de Mahler ou de Richard Strauss, les deux auteurs célébrissimes auxquels Korngold peut être justement comparé. L'opus 5 démontre une assimilation virtuose et personnelle des écritures de Debussy à Puccini, de Mahler et Franck, à Debussy et Richard Strauss évidemment.

Le premier mouvement porte tout l'élan de la symphonie, énergie printanière « du cœur heureux », d'une ivresse impérieuse, irrépressible. Le grandiose du Scherzo rivalise avec l'ampleur et la démesure lyrique de la Symphonie Alpestre de R. Strauss. La séquence lente (Molto andante / Träumerisch) déploie une rêverie sensible dans l'esprit d'un vaste nocturne. Enfin le dernier mouvement noté « Patetico », élabore une fugue gorgée d'ardeur et de fervente détermination, véritable conquête musicale, généreuse, opulente, héroïque.

Persécuté par les nazis, Korngold émigra aux États-Unis au moment de l'Anschluss pour devenir l'un des fondateurs de la musique de film hollywoodienne. En gravant sur disque sa Sinfonietta, Sascha Goetzel et les musiciens de l'ONPL éclaire la tendresse et l'ardeur de ce génie précoce, hors du commun. Le concert vient à poings nommés, célébrer la sortie de l'enregistrement exclusif ; redécouvrir « en live » un immense compositeur injustement oublié. Injustice à présent réparée. Concert événement.

Boulogne-Billancourt, La Seine Musicale

Jeudi 16 octobre 2025, 20h30



ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Dirigé par Sascha Goetzel
Andreï Korobeinikov, piano

INFOS et RÉSERVATIONS :
https://onpl.fr/agenda/la-seine-musicale/

Déroulé de l'événement
programme

Claude Debussy I Tarentelle styrienne – 6'
(orchestration de Maurice Ravel)

Piotr Ilitch Tchaïkovski | Concerto pour piano n°1 – 32'
Andreï Korobeinikov, piano

– entracte –

Erich Wolfgang Korngold
Sinfonietta – 43'

DIFFUSION RADIO
CONCERT ENREGISTRÉ PAR FRANCE MUSIQUE

Diffusion le lundi 27 octobre à 20h (émission Le Concert du Soir présentée par Christophe Dilys – Puis disponible en streaming sur le site de France Musique et l’appli Radio France)



L’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire et Sasha Goetzel © Sébastien Gaudard

TOUTE LA SAISON 2025 2026 de l’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire :

https://onpl.fr/agenda/?filter_month=10&filter_year=2025



La Seine Musicale
Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt
Accueil : 01 74 34 54 00 – **Billetterie : 01 74 34 53 53**
Du mardi au samedi de 11h à 19h – Les dimanches et lundis – uniquement les jours de spectacles et concerts – à partir de 1h30 avant le début de la représentation.


BIS
SCHREKER Die Gezeichneten, Overture
KORNGOLD Sinfonietta | KRENEK Potpourri
Orchestre National des Pays de la Loire
Sascha Goetzel